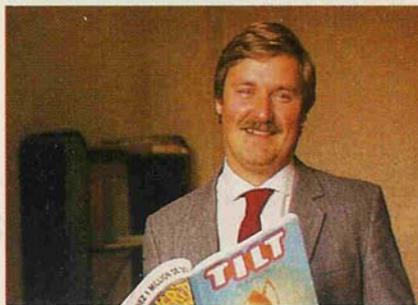


Ouvrez-vous au public

Comment faire connaître ses programmes sur compatibles PC sans déboursier un franc ? Le « Public Domain » vous offre des millions de spectateurs.

Le « Public Domain » n'est pas seulement une source quasi intarissable de programmes pour les bidouilleurs, c'est aussi un moyen simple et pas cher de se faire connaître. Beaucoup de créateurs lancent ainsi des préversions de leurs softs avec l'espoir d'attirer l'attention d'un éditeur. *DBase III*, la troisième version de la base de données serait née du « Public Domain ». Les chiffres ? A Boston plus de cinquante serveurs sont dédiés au téléchargement de « Public Domain », plus de cent en Californie. CompuServe, gros serveur national, a pris le train en marche et enregistre à présent plus de cinq mille abonnements par mois. Si l'on ajoute à cela le parc de dix-neuf millions de compatibles installés sur le territoire américain, il est simple de mesurer l'impact d'une diffusion gratuite d'un « préprogramme ». C'est le calcul que fait Guy de Chezelles qui a découvert les « Public Domain » et PC Sig (une société qui réalise une sorte d'annuaire des logiciels disponibles en « Public Domain » et les distribue) à travers *Tilt*. Son programme de classement de voitures de course est parti aux Etats-Unis pour être évalué



Chezelles diffusé dans le domaine public par la maison-mère. « Le « Public Domain » s'adresse à des gens curieux, avertis. De plus, le marché américain de la compétition automobile est dix fois plus important qu'en France. Si une personne concernée par les courses remarque mon produit cela me permettra d'établir le contact. Qu'est-ce que je risque ? » Avant d'être ingénieur en communication, Guy de Chezelles a couru pendant quatre ans sur les circuits français avec entre autres Beltoise, Jabouille et Ragnoti. Il s'est alors penché sur les problèmes de chronométrage et de classement.

« Un coureur a pour seul repère le compte-tours et la boîte de vitesses. Mais il n'a jamais la précision au centième de seconde et souvent rate les panneaux d'affichage de son écurie.

Je propose donc un système de chronométrage et d'envoi des informations telles que le nombre de tours ou la place du concurrent, directement aux voitures. Pour les fédérations mon programme classe les concurrents au fur et à mesure des passages. »

Actuellement en négociation avec Sharp pour la commercialisation d'une valise comprenant une Sharp MZ 800, une imprimante, une batterie, un émetteur et son programme, Guy de Chezelles est aussi en contact avec une écurie d'Indianapolis, avec Good Year pour l'équipement des pistes d'essai et avec les organisateurs du Paris-Dakar.

« Lors d'une telle opération, il est très important de réduire les délais de transmission du classement.

D'une part, cela dégage les organisateurs des problèmes matériels et leur permet de se concentrer sur les questions de sécurité et surtout cela facilite les contacts avec les médias. Le but est de sortir le classement pour le journal de vingt heures et non plus de vingt-trois heures. » En attendant il lance sur le marché des « Public Domain » une version simplifiée de son programme. Pourquoi pas vous ?